

# «J'aime que l'art s'ancre dans le concret»



Darren Roshier présente vendredi et samedi son deuxième spectacle au Far. Une performance sous forme de meeting politique. CÉDRIC SANDOZ

## **FAR Artiste associé du festival, le Veveysan Darren Roshier présente sa nouvelle performance ce week-end.**

PROPOS RECUEILLIS PAR

**ANTOINE GUENOT**

[aguenot@lacote.ch](mailto:aguenot@lacote.ch)

Après avoir mis en scène ses premiers pas sur les planches dans «Tentative d'une entrée réussie», en 2015, Darren Roshier est de retour au Far avec une nouvelle performance. Dans «Sollicitation à la rassem-

blée inhabituelle», ce jeune artiste de 26 ans se fait cette fois-ci leader politique en invitant le public à une mobilisation collective. Un spectacle inédit, à voir dès vendredi, inspiré de son engagement politique lors des dernières élections communales.

Entre deux filages, il revient pour nous sur la genèse de ce projet. Ainsi que sur son statut d'artiste associé du festival qui prendra fin début 2017.

**Depuis l'année dernière, vous portez la casquette d'artiste associé du Far. Concrètement,**

### **qu'est-ce que cela implique?**

Pas mal de choses. Tout d'abord, la production d'un spectacle sur deux éditions. Mais aussi un soutien régulier durant deux ans. Toutes les six semaines à peu près, j'ai rencontré les responsables du Far pour discuter de mes projets, qu'ils soient en lien avec le festival ou non.

### **Ce soutien est-il également financier?**

Oui. Cette collaboration m'a permis de bénéficier de la bourse YAA! (ndlr: pour «Young Associated Artist», de 25 000

francs sur deux ans) de Pro Helvetia. Celle-ci est destinée aux artistes associés de festivals. Ce statut m'a encore permis de faire un stage de création théâtrale et d'aller voir de nombreux spectacles à l'étranger. Pour m'inspirer mais aussi faire du réseautage.

**Vous avez aussi fait une apparition au Conseil communal de Nyon, au mois de juin...**

C'était une avant-première du spectacle que je présente cette année. Avec la complicité de Claude Farine (*ndlr: ex-président du législatif nyonnais*) j'y ai déposé une motion stipulant que le Conseil communal était une mise en scène. Je proposais donc aux conseillers de le rebaptiser «Spectacle pour les électeurs». Et, du coup, de faire endosser au président le rôle de metteur en scène, aux municipaux celui des premiers comédiens et aux conseillers celui des comédiens. Ce type de performance est très intéressant pour moi. J'aime que l'art s'ancre dans le concret.

**Vous êtes plasticien de formation. Avant de collaborer avec le Far, vous n'aviez encore jamais eu de vrai contact avec la scène. Vous y avez pris goût?**

Oui. Cela m'a beaucoup appor-

té en matière de lien avec le public. En matière de possibilités techniques aussi. Mais je ne vais pas systématiquement me produire sur scène. Présenter un spectacle comme «Sollicitation à la rassemblée inhabituelle» nécessite une grosse infrastructure. J'ai dû monter ma propre compagnie, l'Idiotie Bienveillante. Au final, je suis très heureux du résultat. Mais je veux me laisser la possibilité de présenter des performances plus petites, dans des espaces d'exposition par exemple.

**Le spectacle que vous présentez ce week-end prend la forme d'un meeting politique. Expliquez-nous plus en détail.**

Sur scène, je me présente au public comme responsable du parti de l'IMPOSE, l'«International mouvement pour la possibilité d'un ordre symbolique élaboré». Mon but est de militer auprès du spectateur pour qu'il prenne conscience que l'art a une implication dans sa perception du monde. Un livre, un film nous donnent la possibilité de changer cette perception. Je tente donc de faire comprendre qu'assister à un spectacle est un geste politique en soi. En résumé, le message que je tente de faire passer est: tant qu'il y a de la

culture, il y a de la résistance.

**En parallèle de votre activité artistique, vous êtes très impliqué dans la vie politique. Vous vous êtes présenté aux dernières élections municipales à Vevey, sous la bannière du PS. C'est de là que vous avez tiré la matière de cette performance?**

Forcément, j'y fais référence à des choses que j'ai vécues durant la campagne. Mais je tiens à préciser que, si je me suis porté candidat, c'était vraiment pour être élu. Cela ne s'est pas fait malheureusement. Mais j'ai pris tout cela très au sérieux.

**Comment avez-vous vécu cette expérience?**

C'était très intéressant. D'un point de vue purement politique mais aussi artistique. Pour moi, les deux dimensions ne sont pas exclusives. Observer les rapports entre l'individu et le parti, toute la cuisine interne, m'a particulièrement intéressé. Ce qui touche aux techniques d'argumentation m'a également interpellé. C'est de tout cela dont je parle dans mon nouveau spectacle.

**INFO**

**«Sollicitation à la rassemblée inhabituelle»**

Création de Darren Roshier.  
Ve 12 et sa 13, 21h, Usine à gaz, Nyon.